

# Le Chant de la Belette

N° 26  
SPÉCIAL RAPACES  
NOCTURNES

DÉCEMBRE 2022

## Rapaces nocturnes à Cernay-la-Ville

Au sein de l'espace protégé du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse (PNR), notre village conserve une biodiversité d'une richesse fragile mais réelle.

Grâce au travail des guides du Parc, chargés de mission, animateurs nature et autres associations environnementales qui agissent pour la préservation de cette diversité, il est assez aisé de partir à la découverte de quelques rapaces nocturnes.

Associés au monde de la nuit, de l'obscurité et d'un imaginaire collectif issu de croyances ancestrales les classant dans les oiseaux de malheur, les rapaces nocturnes sont tous, aujourd'hui, intégralement protégés depuis la loi de protection de la nature de 1976.

On sait aujourd'hui que leurs mauvaises réputations étaient totalement injustifiées. Partons à leur découverte !

Il existe **neuf** espèces de rapaces nocturnes en France :

- **Quatre** hiboux : grand duc, moyen duc, petit duc et hibou des marais.
- **Cinq** chouettes : hulotte, effraie des clochers, chevêche, chevêchette d'Europe et la chouette de Tengmalm.

Si la **hulotte** et l'**effraie** des clochers sont installées sur notre commune, le hibou moyen duc et la chevêche résident aux alentours, sur d'autres communes du PNR.

### Hibou ou chouette, comment les distinguer ?

Ces rapaces n'appartiennent pas à la même espèce malgré des ressemblances notables. A l'œil, il existe un moyen simple de les distinguer :

La chouette a une tête très ronde. Seul le hibou a des aigrettes (formées de plumes) sur la tête qu'il hérissé suivant son humeur !

Et non, ces aigrettes ne sont pas ses oreilles qui sont situées, comme nous, de part et d'autre de la tête.



### Leurs silhouettes



### Des chasseurs supérieurement équipés

Avez-vous remarqué la couleur des yeux ? Noirs pour les rapaces qui sortent exclusivement la nuit et jaunes/orange pour ceux que l'on peut apercevoir en journée. Dans les deux cas, ils restent de redoutables chasseurs strictement nocturnes qui chassent à l'ouïe.



Leurs yeux, situés sur la face, comme pour nous, ont une vision tridimensionnelle si sensible qu'elle leur permet de voir avec 2 à 5 fois moins de lumière que l'œil humain. De la même façon, ils entendent en 3D grâce notamment à la forme de leur masque facial qui sert de collecteur et d'amplificateur de sons telle une antenne parabolique. Ainsi, ils peuvent localiser très précisément leur proie avant de fondre sur elle à partir d'un perchoir ou en vol. Et toujours en silence, grâce à des plumes frangées qui « peignent » l'air et absorbent les bruits.

Pour compenser l'immobilité de leurs yeux, ils peuvent tourner la tête de 270° (pour seulement 90° pour l'homme) !

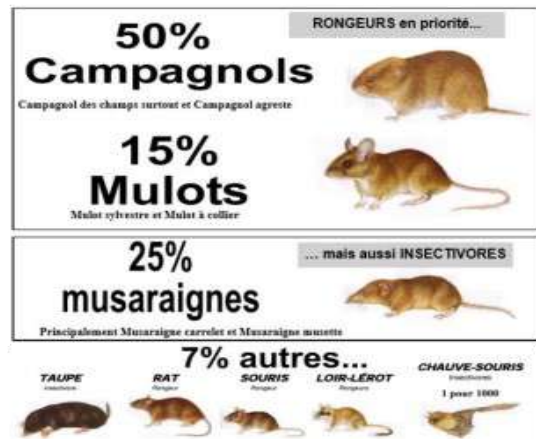
Ajoutez un bec court et crochu, des serres acérées, et vous avez là tous les atouts des rapaces nocturnes.



## Leur régime alimentaire

Les oiseaux, faute de dents, ingurgitent leur nourriture sans la mâcher. Les matières non consommées et non digérées (os, poils, plumes) sont rejetées, par le bec, sous forme de pelotes de réjection. Leur aspect et leur taille dépend donc étroitement de l'oiseau qui la rejette !

Au menu de nos rapaces nocturnes locaux, on notera une préférence marquée pour les petits mammifères (campagnols, mulots, musaraignes, souris, ...). Du fait de sa taille, la chevêche goûtera aussi les lombrics et les insectes.



Un couple d'effraies des clochers avec petits consomme jusqu'à 6 000 micromammifères par an.

## Habitat, cris et chants

La hulotte, espèce plutôt forestière, est surnommée chat-huant. Le chant caractéristique du mâle peut être entendu presque toute l'année. Un hullement vibrant et tremblant : hououh... hoû, hououououh..., à intervalles assez réguliers qui porte loin. Et on peut aisément entendre la réponse de la femelle en toutes saisons avec ses cris stridents en 2 ou 3 syllabes : kiwick... kievitt... ki-uirk...

L'effraie des clochers, surnommée la dame blanche, tire son nom de ses lieux d'habitation préférés. On la trouve aussi dans des granges, des falaises et plus rarement dans des arbres mais toujours à proximité de milieux ouverts (champs, prairies), ses terrains de chasses favoris. Ses expressions vocales sont très variées et comprennent principalement des chuintements prolongés. En vol, on note des cris aigus, stridents et tremblés. Plutôt silencieuse en dehors de la période de reproduction et de la parade nuptiale, son cri d'alarme est un sifflement rauque lancé en vol, correspondant à un long cri grinçant. Les deux sexes émettent ce cri qui pouvait être considéré comme effrayant, d'où son nom.

## Reproduction, nidification

Le nid de la hulotte est installé dans un trou d'arbre, un vieux nid d'écureuil ou de corneille, parfois dans le trou d'une muraille ou d'un rocher, voire un terrier de lapin. La femelle y pond de 2 à 4 œufs blancs et ronds déposés à même le fond de la cavité en mars ou avril, parfois dès février. La femelle, ravitaillée par le mâle couve de 28 à 30 jours. Les poussins sont élevés au nid par la femelle, tandis que le mâle chasse seul au début, pour toute la famille. Nidifuges, les jeunes quittent le nid au bout de 5 à 6 semaines avant même de savoir voler. Les parents continueront à les nourrir quelques temps avant qu'ils ne s'envolent définitivement.

L'effraie des clochers ne bâtit pas de nid non plus et se contente d'aménagements sommaires. Le nid consiste en une petite cuvette creusée sur un tas de vieilles pelotes désagrégées où elle peut fréquemment effectuer deux pontes dans l'année. La femelle pond de 4 à 7 œufs blancs mat entre fin mars et juin, à raison d'un œuf tous les deux ou trois jours avec un pic au mois d'avril. Les secondes pontes peuvent intervenir dans le même endroit, avant la fin de l'élevage de la première nichée, de début juin à début août, voire plus tard. L'incubation dure de 29 à 34 jours et débute



dès le 1<sup>er</sup> œuf pondu, ce qui entraîne d'importants décalages d'âges entre les poussins qui sont nidicoles. Tandis que le mâle apporte de la nourriture au nid, la femelle les couve et les nourrit pendant environ 25 jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 8-10 semaines, effectuant ainsi leur premier vol. Ils retournent au nid pour dormir et sont nourris encore pendant encore 7 à 8 semaines.

## Population

À la fin des années 1990, la population française de hulottes est estimée autour de 100 000-150 000 couples. Relativement protégée de la circulation automobile et des produits phytosanitaires dans son milieu forestier, elle souffre néanmoins de la disparition des vieux arbres, sources de cavités pour nidifier.

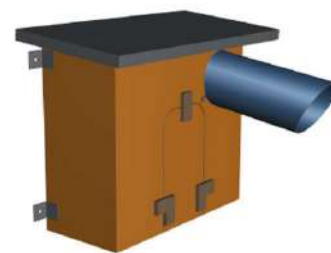
Dans les années 2000, la population française d'effraies des clochers est estimée entre 20 000 et 50 000 couples. Elle doit faire face à la perte de territoires de chasse (suppression des haies, disparition de prairies (remembrement) et de lieux de nidification (destruction des vieilles granges et engrillagement des clochers). À cela s'ajoute l'augmentation du trafic routier (de 0,25 à 5,4 oiseaux morts par collision par kilomètre d'autoroute en France et par an) et l'utilisation de produits phytosanitaires. Le déclin régulier de l'effraie des clochers en France est un indicateur de l'uniformisation de nos paysages ruraux et de la disparition d'un patrimoine bâti agricole.

## Prédateurs

Comme dans tout écosystème naturel, les rapaces nocturnes ont des prédateurs friands des œufs voire des poussins ! Les principaux sont la corneille, le chat forestier, la fouine et la martre des pins, tous capables de visiter les nids haut perchés.

C'est pour cela que les nichoirs sont équipés d'un tube anti-prédation (en plastique glissant) : il empêche les prédateurs de pénétrer dans le nichoir.

Mais quand les jeunes quittent le nid, souvent avant même de savoir voler, à cette liste s'ajoutent le chat domestique et le renard. Sans oublier, la circulation routière et sa densité (voir Population effraie des clochers).



## Action pour la protection de l'effraie des clochers cernaysienne

Depuis longtemps, le clocher de Cernay-la-Ville abrite un nichoir effraie installé par le PNR. Vieillissant, mono-chambre, il était temps de proposer un nouvel habitat à ses occupants.

Aussi, en accord avec le PNR, l'association Cernay-Ma-Ville et le Groupe Local Effraie Yvelines de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), ont proposé un atelier de fabrication d'un nichoir double chambre qui a eu lieu le 19 janvier 2022 à la salle de l'Ancien Lavoir.

Financé par l'association de Sauvegarde de Cernay-la-Ville, il a rassemblé quelques cernaysiens pour la fabrication, fait appel aux classes de CE2/CM1 de Madame CUCINIELLO et CE2/CM2 de Madame GOSGNACH ainsi que l'ALEC de Madame BENIT pour la décoration.

Le déroulé de cette chouette journée en images :

Alors 228 mm, ça fait combien en cm ... ?



L'ultime étape consistait à installer le nichoir tout en haut du clocher ...

... et voilà le nouveau nichoir accroché en lieu et place de l'ancien qui a vu de nombreuses naissances !



## Chouettes actualités

Retrouvée blessée le 21 mars, une des effraies cernaysiennes vient de rentrer de convalescence au Centre de soins de l'Espace de Rambouillet. Si l'Espace est, hélas, aujourd'hui fermé, Nicolas Straub, son vétérinaire, et les soigneurs œuvrent toujours. Grâce à eux, la dame blanche, remise de son aile cassée, est de retour depuis le 24 avril dans le nichoir du clocher avec sa compagne/son compagnon (?) de convalescence !

À suivre...



### Association de sauvegarde



de Cernay la Ville et de ses environs

8, rue des vaux  
78 720 - CERNAY LA VILLE

Téléphone : 01 34 85 10 34

Courriel :  
sauvegarde\_de\_cernay@aliceadsl.fr

Sur le site web de la commune :  
[www.cernaylaville.fr](http://www.cernaylaville.fr)  
page « Les associations »

Sources bibliographiques :

- \* Cahier technique de l'effraie des clochers et fiches rapaces nocturnes de la LPO
- \* Fiche « les proies de l'effraie des clochers » d'ATENA78

Article rédigé par Olivier AUBIER.

